

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$ 3.00, 2.00, etc.).

EDITION HEBDOMADAIRE

comptant, d'avance.....

EST PACAUD, L'LECTEUR

QUEBEC, 13 MARS 1895

IMMENSE OVATION

L'hon. W. LAURIER

Le futur premier ministre du Canada

Acclamé par 25,000 personnes

PROCESSION MONSTRE

LA JEUNESSE ESCORTE LE CHEF LIBERAL

Feux de joie par toute la ville

Jamais, croyons-nous, notre ville n'a été témoin d'une démonstration politique comme celle dont l'hon. M. Laurier a été l'objet hier soir.

Toute la ville était sur pied, on était accouru de toutes les paroisses environnantes pour acclamer le futur premier ministre du Canada.

Dès sept heures, une foule énorme convergait vers le Château Frontenac et des milliers de personnes se pressaient aux portes de la salle Jacques-Cartier pour être sûres d'y trouver place.

La vaste cour d'honneur du Château s'emplit en un clin d'œil, tandis que les équipages encombraient toute la place comprise entre le Château, le Palais de Justice et le Palais des Postes.

La jeunesse universitaire se groupa près du péristyle et chanta en chœur nos refrains populaires en attendant l'heure du départ. Au signal, un coup de canon tira de la Terrasse, l'honorable M. Laurier parut, accompagné de Son Honneur le maire Parent, de l'honorable M. Joly de Lotbinière et de M. Gaspard Rochette.

Un tonnerre de braves enthousiastes posés par ces milliers de robustes poitrines, le salua.

LA PROCESSION En un clin d'œil, la procession était organisée sous la direction du commissaire-ordonnateur, M. J. H. E. Plamondon, et se mettait en marche dans l'ordre que nous avons déjà annoncé.

La musique de l'Union Lamblotte précédait la procession en faisant entendre ses joyeux fanfares.

Un nombreux détachement de la police municipale, sous les ordres du chef Voll lui-même, frayait un chemin parmi la foule qui encombraient le parcours.

L'honorable M. Laurier occupait, avec Son Honneur le maire Parent, l'honorable M. Joly de Lotbinière, et M. Gaspard Rochette, le grand manufacturier de Québec-Est, un somptueux équipage tiré par quatre chevaux et conduit par M. Bédard maître-cocher de St Roch.

Les clubs de raquette, l'Académie Canadienne, président M. J. Lortie, Le Canadien, président M. Ed. Brunet, et Le Montagnais, président M. Elz. Dallaire, étaient à leur poste, au grand complet. Chaque membre portait un flambeau et était muni d'une ample provision de pièces pyrotechniques.

On remarqua encore dans le cortège la jeunesse universitaire lançant ses échos ses plus joyeux refrains.

La fanfare des Hussards Canadiens formait l'immense procession.

A toutes les encoureurs, des équipages et des centaines de pètons venaient grossir les rangs. Le défilé ne prenait pas moins d'une demi-heure, on peut sans exagération porter le nombre des équipages à 150.

Sur tout

LE PARCOURS Il n'y avait pas un pouce de terrain disponible; des personnes étaient juchées sur les clôtures, sur les toits pour mieux voir. Le rempart de la rue Saint-Réal, au-dessus de la Côte d'Abraham, était noir de monde.

Au départ, un feu d'artifice dont les feux fulgurants dénotèrent le signal par toute la ville, fut tiré du Château. Instantanément, sur plusieurs points, des pièces d'artifice éclatèrent dans les airs, la ville s'illumina comme par enchantement.

On comprendra qu'il nous est impossible de donner le nom de tous les citoyens qui ont contribué à ce feu d'artifice gigantesque, nous ne pouvons être parvenus à la liste. Les rues étaient littéralement en feu.

Non seulement les rues du parcours, mais

L'LECTEUR JOURNAL DU SOIR

BUREAUX: 92-93 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (Première insertion, Autres insertions, etc.) and Rate (\$ 0.1, 0.03, etc.).

Editeur-proprétaire

des centaines et des milliers de résidences, le poste des pompiers de la rue Dorchester, le poste des cochers de la Halle Montcalm, étaient pavés, garnis de lanternes chinoises.

C'a été une ovation continue, allant Crescendo, du Château Frontenac

A LA SALLE JACQUES-CARTIER

Une immense fraction de la foule seulement a pu trouver place dans la salle Jacques-Cartier. Aussitôt les portes ouvertes, l'immense vague humaine s'éleva l'enceinte en quelques instants on s'y pressait à s'étouffer.

Nous renonçons à peindre le délire, l'enthousiasme que provoqua l'arrivée de l'hon. M. Laurier accompagné de Son Honneur le Maire, des honorables sénateur Pelletier, Joly de Lotbinière, Frs Langelier, Cias Langelier, MM. P. A. Choquette, Dr Guay, Dr Rinfret, et d'une foule d'autres. Des braves enthousiastes s'élevèrent et se re-percutèrent jusqu'au dehors, répétés par la foule énorme qui n'avait pu trouver place au dedans.

La salle avait été artistiquement décorée par MM. Gauthier & Frère de St Roch.

La voûte disparaissait sous les drapeaux et tout autour on lisait les inscriptions suivantes :

- Le pays avant le parti. Les principes et non les expédients. Protection aux minorités. Pas de taxes aux monopoles. Justice égale pour tous. Honneur au chef libéral. Tout perdre plutôt que l'honneur. Respect de la constitution.

On remarquait sur l'estrade MM. Joly de Lotbinière, Carroll, M. P., Vallancourt, M. P., A. Delisle, M. P., Jos. Frémont, M. P., Rinfret, M. P., Godbout, M. P., Phou. F. Langelier, M. P., Choquette, M. P., Dr Guay, M. P., Jules Tessier, M. P., C. Fitzpatrick, M. P., N. Bernatchez, M. P., A. Turgeon, M. P., O. Bourbonnais, M. P., F. M. Declève, M. P., Dr Fiset, ex-M. P., F. Pinault, M. P., V. Savard, ex-M. P., Geo. Demers, Roger LeRue, Rodolphe Audette, l'hon. sénateur Pelletier, C. A. Pouliot, M. J. B. Thibaudeau, M. St-Amant, maire de la Jeune Lorrette, Frs. Parent, Ed. Joly, V. Lemieux, Jos. Lemieux, Gaspard Rochette, Z. Paquet, Emile Jacot, Ed. Laliberté, M. P., Alfred Filion, de St-Joachim, le chevalier Martinica, Louis Blodau, Nap. Dussault, Misael Thibaudeau, Elz. Vincent, P. A. Roy, J. B. E. Letellier, M. Laforêt, de Moncton, le futur adversaire de l'hon. John Costigan, C. DeGuise, Lilois, maire de Montagny, N. Olivier, Blaise Letellier, O. Picard, J. H. Patry, Ch. Angers, M. Fournes, Jos. Beauchamp, N. Falard, J. Bédard, O. Vézina, Art. Drolet, Dr G. W. Jolicœur, etc., etc.

ques uniquement en vue de caeter les suffrages de quelques comtés, non seulement on a pris l'argent dans la caisse publique pour corrompre le peuple, mais les chefs du parti au pouvoir en sont rendus au point de s'en vanter, et de nous annoncer que si le peuple leur laisse le pouvoir ils continueront de tenir la main ferme. Lors de l'établissement de la Confédération, on avait pris de grandes précautions pour protéger les minorités. Non seulement les garanties qui leur avaient été données avaient été respectées, mais, en organisant le Nord-Ouest, le gouvernement de M. Mackenzie en avait introduit de semblables pour nos comités de ces territoires, dont la langue et la religion ne devaient pas recevoir d'atteintes. Or, que voyons-nous aujourd'hui? La langue française est prosaïque à Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest; les catholiques n'y ont plus de droits. Cela est-il dû à un esprit général d'intolérance, de tyrannie et de persécution chez la majorité de la population de ces pays? nous ne voulons pas le croire, et nous n'avons pas de raison de le croire, lorsque nous voyons la majorité dans l'Ontario tenir une conduite si différente. Nous sommes convaincus que la grande majorité des gouvernants à Manitoba et dans le Nord-Ouest, comme à l'Ontario, n'a pour les catholiques et Canadiens-Français que des sentiments de bienveillance. Si nous nous voyons en face d'un antagonisme apparent entre les races et les croyances religieuses, c'est que nous avons été trompés par nos gouvernants. C'est un lion de faire appel aux grandes idées, aux grandes aspirations, et aux sentiments généraux du peuple Canadien, n'a cherché d'appui que dans les préjugés des diverses fractions de la population. Il s'est laissé dominer par une faction peu nombreuse, mais très bruyante. Il lui a ouvert toutes les avenues du pouvoir, et elle en profite pour terroriser le reste de la population protestante, et pour prononcer en son nom la proscription des minorités.



SON HONNEUR LE MAIRE PARENT

Notre maire M. Parent ouvrit l'assemblée par un joli discours aussi délicat que bien pensé. M. Parent a terminé en rappelant que les Anglais avaient qualifié M. Laurier : le sicut tongued. "Si le langage de M. Laurier est d'argent, mon silence sera d'or dans la circonstance." Puis il présenta à M. Laurier l'adresse suivante :

A l'honorable Wilfrid Laurier, député de Québec-Est aux Communes, et chef du parti libéral du Canada,

Monsieur, Notre ville, qui est si justement fière de vous avoir pour l'un de ses représentants aux Communes du Canada, est particulièrement fière de vous souhaiter la bienvenue, alors que vous venez nous voir au début d'une lutte électorale dont le résultat doit être, nous en avons la ferme espérance, de nous confier le gouvernement de ce pays.

Il y aura bientôt dix-sept ans que le parti conservateur est au pouvoir. Il a en le temps et le moyen de faire beaucoup de bien. Quel a été le résultat de ces dix-sept années de gouvernement? La population du pays n'a pas augmenté au chiffre de son accroissement naturel, malgré les 800,000 immigrants amenés ici à force d'argent. Les produits du sol ne se vendent pas, la réputation financière, en beaucoup d'endroits a perdu complètement par cent de sa valeur; l'émigration aux Etats-Unis nous enlève la fleur de notre population.

Tout le monde, à l'exception des monopoles favorisés par le tarif, est plus pauvre qu'en 1878. Tout ce que nous avons comme résultat du régime économique auquel le pays a été soumis sous le nom de politique nationale, c'est une demi-douzaine de millions de dollars qui se sont entichés des ruines que le tarif a semées autour d'eux. Jamais, de l'aveu de tous les hommes d'affaires, le pays n'a été dans une position aussi déplorable qu'aujourd'hui. Voilà ce que nous ont valu, au point de vue matériel, les dix-sept ans de pouvoir du parti conservateur. Si, maintenant, nous tournons nos regards du côté moral, nous constatons un état de choses plus triste encore. Un régime de corruption qui a duré le temps de Walpole, mais qui a été plus corrompu, car la corruption, au lieu de s'être limitée à quelques individus, a été étendue à l'élection tout entier, a été systématiquement mise en pratique. Non seulement on a fait des entreprises publi-



LE CHEF LIBERAL

M. LAURIER: "Il n'y a qu'un Québec"

dire tous ces Canadiens français, Anglais, Écossais, Irlandais, protestants et catholiques qui, dans la politique, n'ont d'autre objet en vue que la paix, la concorde, la prospérité et le bonheur de leur pays.

Québec, 12 mars 1895.

Lorsque M. Laurier s'avance pour adresser la parole, il fut accueilli par des applaudissements frénétiques qui, pendant cinq minutes au moins, l'empêchèrent de parler.

"Il n'y a, dit-il, qu'un Québec et il n'y a qu'un St-Roch et un St-Sauveur pour faire des démonstrations comme celles-ci. J'en ai peut-être vu de plus nombreuses, mais jamais de plus belles et de plus impatentes. Plus nombreuses, ai-je dit? Je me trompe, car si ce n'étaient les quatre murs qui nous enlèvent, vous verriez l'immense vague humaine qui se presse au dehors et qui vient grossir cette immense assemblée.

"C'est toujours un plaisir nouveau pour moi de me trouver au milieu de cette population qui m'a donné des témoignages constants de sa confiance et de son estime. Au lendemain de la défaite que je subissais en 1877, vous m'avez accueilli et vous m'avez dit: Depuis ce jour, nous sommes renouvelés votre confiance; nous avons planté le drapeau libéral sur la citadelle de Québec et cette fois-ci encore nous allons après les élections le proclamer victorieux à travers vos rues historiques.

"Oui, d'un bout à l'autre du Canada, il n'y a plus qu'un sentiment, il n'y a plus qu'une voix pour dire que le parti libéral va sortir victorieux dans la prochaine lutte. Ce n'est que dans votre pays que vous parlez dans votre adresse, les ministres ne le voient peut-être pas dans la salle de leurs délibérations, mais il est écrit depuis les plages de l'Ontario jusqu'aux montagnes du Nord, dans la Colombie Britannique. Les ministres savent le sort qui les attend et voilà pourquoi ils hésitent à dissoudre les Chambres et à se présenter devant l'électeur. Mais ce jour ne saurait retarder maintenant à se lever et il éclairera la plus grande déroute que jamais subi le parti conservateur.

"Pourquoi n'en serait-il ainsi? Ces hommes ont fait une foule de promesses qu'ils n'ont jamais remplies. Est-ce que la protection ne devait pas vous rendre tous riches? Ne devait-elle pas faire surgir partout des manufactures qui donneraient du travail aux ouvriers? Or, qu'avons-nous vu? Les fabriques qui étaient autrefois si nombreuses, sont disparues. Nous avons bien encore dans l'industrie des curus, mon vieil ami M. Gaspard Rochette, mais ce sont les Germains, les Lémieux, les Richard et les Plamondon? Vous aviez de l'autre côté de la rivière la corderie de M. Brown; qu'est-elle devenue? Les monopoles l'ont achetée et l'ont fermée. M. Brown a fait une petite fortune, tandis que les pauvres ouvriers qui y gagnaient leur pain ont été jetés sur le pavé. Voilà ce que le régime protecteur a fait pour Québec, qui possède le plus beau port du monde, un port égal à celui de Naples.

"Les conservateurs nous avaient promis que, grâce à leur politique fiscale nous allions voir notre population augmenter avec une rapidité extraordinaire. Qu'est-il advenu de cette promesse? Comme les autres elle est restée un leurre immense. Pendant que les patriotes, des hommes du Nord, du pays, cherchent à coloniser le Nord, pendant que M. Mackenzie a tant aimé son pays (appl.) secondé par Mgr La Belle, cherchant à développer la colonisation, la protection dépeuplait les vieilles paroisses, les chassait aux États-Unis.

"... Nos ministres sont incapables d'une décision. Prenez par exemple la question des écoles. Qu'en a-t-il fait? Au lieu d'aborder calmement la responsabilité qui leur incombe, ils ont référé la question aux tribunaux. Le Conseil Privé a décidé qu'ils devaient intervenir et rétablir l'état de choses qui existait avant la loi passée par la législature de Manitoba. Aujourd'hui les journaux à bons principes, comme le Courrier du Canada, se sont dressés pas à leurs aises pour savoir ce qu'ils vont faire, mais c'est à moi. Je suis prêt à répondre aux questions du Courrier. Avant longtemps je serai Premier ministre du Canada (appl.) et alors je ne reculerai pas devant les responsabilités qu'il me faudra assumer.

Angers et Oumet se frappant la poitrine et remerciant le ciel d'être meilleurs que ce rouge de Laurier qui est en arrière dans l'Église (Appl.) Ah! ces hommes qui ont scandalisé le pays par le cynisme de leurs honteux déclarations, veulent se faire passer pour plus catholiques que les évêques. Mais ils ne sont ainsi devenus qu'à la veille des élections.

Ces mauvais libéraux qu'ils dénoncent, ce sont eux qui ont établi les écoles séparées. C'est Phou. M. Mackenzie qui, en 1865, donnait aux catholiques d'Ontario des écoles séparées. Et, aujourd'hui encore quel est le parti qui maintient les écoles séparées à Ontario? C'est encore le parti libéral ayant à sa tête le vénérable M. Mowat et le sénateur Scott, le chef des libéraux dans le sénat.

J'appartiens à l'école libérale, mais non pas au parti libéral de France qui veut chasser Dieu des écoles. Les principes libéraux que je professe ce sont ceux que professent les libéraux de la vieille Angleterre qui a tant fait pour la civilisation.

Pour vous montrer avec quels soins jaloux les chefs libéraux d'Ontario veillent à ce que les enfants des catholiques ne soient pas exposés à lire des livres profanes à travers leurs croyances, M. Ross, le collègue de M. Mowat a fait préparer un livre qui a été approuvé par le clergé catholique d'Ontario et qu'on a appelé The Ross Bible. C'est ce livre que l'on distribue dans les écoles. Par qui M. Mowat était-il dénoncé à cause de cela? Par M. Mowat dit qui a vécu jusqu'à tout dernièrement était le chef des conservateurs d'Ontario.

J'ai été à Toronto, à Winnipeg, en face des ministres de M. Greenway, et là j'ai dit que si les faits signalés dans mon mémoire par Mgr Fahey étaient vrais, c'était une injustice une injustice qu'il faudrait faire disparaître. Voilà ce que j'ai déclaré et ce que je déclare encore. Si les conservateurs ne sont pas satisfaits de ces déclarations, qu'ils aillent demander à leurs chefs d'en faire de plus complètes ou de plus satisfaisantes.

Dernièrement, à St-Hyacinthe, M. Oumet a déclaré qu'il sortirait du cabinet si justice n'était pas rendue aux catholiques. Avant lui, M. Angers avait déclaré à Val-d'Audouville qu'il se ferait couper la main si les catholiques n'obtenaient pas justice. Or, les catholiques n'ont pas obtenu la restauration de leurs droits et M. Oumet n'a pas réintégré et M. Angers n'est pas encore mancheté! (appl.)

Interpellé le jour par M. McCarthy devant le conseil des ministres sur le langage qu'on lui prêtait avoir tenu à St-Hyacinthe, il a répondu qu'il avait voulu dire rendre justice suivant la constitution.

Supposons que les rôles soient renversés, et qu'aujourd'hui j'aie été libéral et que je n'aie pas tenu compte de la requête de évêques, vous verriez, toutes les saintes feuilles comme le Courrier répandre sur moi leurs anathèmes.

"Ah! je suis un libéral et je suis fier de le dire; j'appartiens à ce parti qui a éradié cette secte égoïste, haineuse qu'on appelle la P. F. A. Si j'arrive au pouvoir, comme la chose est certaine, je viendrai au milieu de vous et je vous dirais, aidez-moi à faire rendre justice à cette minorité, et vous m'aideriez. (Oui! Oui, Appl.)

Et bien, ce que je réclame aujourd'hui pour les catholiques je le réclamerai demain pour les protestants si une semblable injustice était commise envers eux, et un pareil attentat avait été fait à leurs convictions religieuses. Je respecte toutes les croyances et je suis d'avis que les minorités, qu'elles soient catholiques ou protestantes doivent être protégées à l'égal des majorités.

L'hon. M. Laurier termina sa brillante harangue par l'une des plus chaudes péroraisons que nous ayons entendues. Quand il a repris son siège, la salle a failli écrouler sous les applaudissements.

La foule appela l'hon. M. Joly de Lotbinière à grands cris.



L'HON. M. JOLY DE LOTBINIERE

M. JOLY: "Je suis fier de combattre sous un chef aussi honorable que M. Laurier."

L'an cien premier ministre déclara qu'il était fier de combattre sous un chef aussi honorable que M. Laurier. Les conservateurs ne refusent le droit de se porter candidat dans un comté catholique. Est-ce parce que j'ai fait appel à tous les protestants en faveur de la minorité catholique? Je rentre avec plaisir dans la vie politique militante et je ferai tous mes efforts pour assurer le succès de la cause libérale si si bien personnifiée par M. Laurier.

ANTI-TOXINE

Sérum Anti-Diphthérique Tubes de 25 C. C. \$3.50

Reçus toutes les semaines de l'Institut Pasteur de New-York

CHEZ J. E. LIVERNOIS

Depechez-vous! Hatez-vous!

NOUVEAUX JOBS!

APRES avoir terminé notre inventaire, nous avons décidé de débarrasser notre stock de tous les coupons dans tous les départements à n'importe quel prix.

ROBITAILLE, FRERE & CIE 207 RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH EN FACE DU COUVENT

COMPAGNIE CHINOISE

Marchands quincailliers

Fabricants de clous et de moulages

SPECIALITE DE MATERIELS ET D'ARTICLES de BEURRERIES et de FROMAGERIES

Agents pour le sel à beurre de Ashton et de Higgins

LE SIROP D'EPINETTE SAUVAGE

W. BRUNET & Co Pharmaciens en gros et en détail ST-ROCH, QUEBEC

A la pharmacie de la Croix Rouge

PHARMACY J. EDMOND DUBE

NOUVEAU

\$40,000 DE MARCHANDISES

Ne se vend pas dans un jour ou deux. Il y a une foule de marchandises de tiroirs, ainsi qu'au 2e et au 3e étages, qui ne sont pas à la vue et que nous exposons tous les jours.

I. A. FORTIN (A LA FEUILLE D'ERABLE) Rue St-Joseph, St-Roch

C. E. TACHELÉAU NOTAIRE

FRANK ROCHE Comptable & Liquidateur



M. CHOQUETTE, député de Montmagny

Un cable nous apprend que Mgr Larocque, de Sherbrooke, a été reçu hier en audience particulière par le Pape.

Grande assemblée à Magog, comté de Stanstead, hier soir.

Les orateurs ont parlé dans l'ordre suivant: L'hon. M. Hackett, candidat conservateur, M. Coward, candidat libéral, M. A. H. Moore, pour M. Hackett, puis M. Charles Marcell, de Montréal, pour le candidat libéral.

L'hon. John S. Hall fit alors un éloquent appel aux électeurs en faveur du candidat de l'opposition.

M. Savaris, député de Shefford, lui répondit et la discussion fut close par M. G. W. Stephens, député de Huntingdon, en faveur du candidat libéral.

M. Angers n'a pas, après tout, accompagné M. Bowell à Belleville. Il a montré qu'il avait plus de cœur que sir Adolphe.

L'hon. Clarke Wallace préside en ce moment l'Association de la Grande Loge oratoire du Dominion qui s'est réunie hier à St-Catherine, Ontario.

M. Bowell et les ministres qui l'accompagnent doivent revenir de Belleville à Ottawa aujourd'hui.

Le général Booth, de l'Armée du salut, a dit hier qu'il avait décidé d'accepter l'offre de M. Bowell de terrains gratuits au Manitoba.

Il enverra un premier contingent de 10,000 viragos converties et de tuteurs repentants, recueillis dans les bas fonds de Londres.

Le paquebot-poste, l'Orégon, de la ligne Dominion qui était attendu à Halifax samedi n'est pas encore signalé.

Plus de 200 délégués du comté de Dorchester réunis lundi à St-Anselme sous la présidence de Dr Morissette ont choisi M. de Verillancourt, le député actuel, comme leur candidat.

On a remarqué à la convention plusieurs conservateurs marqués qui se rallient à la cause libérale dans la présente lutte.

Le greffier en chancellerie a notifié le gouvernement que toutes les listes électorales seraient imprimées et prêtes à être distribuées le 31 mars.

Toute la journée d'hier, aux assises de Sherbrooke, a été consacrée à l'examen de la prisonnière Joséphine Bégin.

Le gouverneur O'Brien, de l'île de Terre-Neuve, dit que la moitié de la population de l'île meurt de faim.

Le rapport de l'Assemblée de Toronto publié dans le Chronique d'hier matin et que nous avons reproduit dans l'Electeur n'était pas complet.

La dépêche ne faisait mention que des protestations des torys contre le règlement de la question des écoles.

Or, il paraît que les chefs libéraux de la ville étaient là et ont avancé en dépit du plus grand tumulte les droits des catholiques et réclamé justice pour eux.

Deux amis qui paraissent avoir bravé au premier rang le feu des orangistes, sont M. Peter Ryan et M. W. T. R. Preston, ancien organisateur des forces libérales à Ontario.

Il ont eu le courage même de présenter à l'Assemblée une motion demandant carrément le rétablissement des écoles séparées au Manitoba.

Inutile de dire que cette proposition fut renvoyée.

La ville est bondée depuis hier de libéraux marqués venus de tous les points du district.

Deux cents délégués du comté de Montmorency se sont réunis hier et ont choisi Thon. Chs Langlois comme leur candidat.

Y aura-t-il encore un retard? Notre correspondant d'Ottawa nous télégraphie à l'instant que les élections ne seront pas annoncées avant que le gouvernement ait été informé du résultat de la conférence des évêques à St-Bouffaire.

Durant l'année 1894, 170,121 pèlerins ont visité Ste Anne de Beaupré. En janvier, 743; février, 520; mai, 2,283; juin, 19,603; juillet, 42,521; août, 26,505; septembre, 1,440; décembre, 1,356.

Il y a eu en tout 146 pèlerinages, 122,300 communions et 5,292 messes.

Quatre vingt-dix bouillottes ont été laissées dans le sanctuaire.

Une dépêche au Chronique confirme ce matin la rumeur que l'hon. solliciteur-général Curran va être fait juge.

Le budget provincial soumis, hier, à la législature de la Nouvelle-Ecosse montre un surplus d'un peu plus de \$1,000.

L'hon. M. Laurier va parler à Lorette cet après-midi.

Voici la liste des archevêques et évêques qui assisteront au sacre de Mgr Langevin à St-Basile le lundi prochain:

Mgr Bégin, de Québec; l'archevêque Fabre, de Montréal; l'archevêque Dubouché, d'Ottawa; Mgr Lafleche, de Trois-Rivières; l'évêque Gabriel, d'Orléans; Mgr Bourneville, de St-Jovite; l'évêque de Montréal, d'Alexandria, Ont.; Mgr Knard, de Valleyfield; Mgr Gravel, de Nicolet; Mgr Labrecque, de Chicoutimi; Mgr Develles, de St-Hyacinthe; Mgr Grandin, de St-Albert; Mgr Fassel, de Prince-Albert; l'évêque de St-James, de North Dakota, et l'archevêque de Cleveland, de St-Paul, Minnesota.

On nous informe que l'article publié dans l'Union Libérale la semaine dernière sur le compte de M. P. B. Casgrain, l'a été sans le consentement de la rédaction et doit être retiré cette semaine.

Le premier ministre Whitway, de l'île de Terre-Neuve, le secrétaire de la colonie Bond et M. E. P. Morris, un autre membre du cabinet sont partis hier matin de St-Jean pour Ottawa où ils viennent conférer avec M. Bowell sur l'entrée de l'île dans la Confédération canadienne.

Le colonel Wilson et le capitaine Rutherford furent extrêmement heureux dans leurs remarques. De fait ils s'exprimèrent avec l'entrain et le charme de vieux parlementaires et non de froids militaires.

Le colonel Montzambert et le Dr Stewart dirent quelques mots et l'on se sépara en chantant le "Auld Lang Syne."

Une surprise pour le comté de Mégantic.

Plessisville, le théâtre d'un fait étonnant

Un comptable de banque en danger

Merveilleux résultats

Le Joli vilage de Plessisville vient d'être le théâtre d'un fait qui a étonné bien du monde, et les commentaires vont leur train concernant les merveilleux effets produits par le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin, dans le cas mortel de M. E. Dubois, comptable à la Banque Jacques-Cartier.

Il y avait déjà longtemps que ce monsieur souffrait d'une bronchite chronique, quand l'automne dernier sa maladie changea de phase et devint très compliquée et dangereuse. Il avait tous les soins que nécessitait son état, il faisait usage des meilleurs remèdes prescrits pour son cas, sans cependant éprouver le moindre soulagement. Au contraire, la bronchite s'aggravait rapidement et il était devenu dans un état d'extrême faiblesse. Il n'est pas besoin de dire qu'il n'avait plus d'appétit, qu'il avait beaucoup maigri et que ses souffrances étaient intolérables. Ses amis désespéraient de jamais le revoir en santé tant ils étaient convaincus qu'il n'en avait pas pour longtemps à vivre.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.

Mais comme il ne faut jamais désespérer, même dans les cas les plus graves, on essaya, en dernier lieu, le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Quoique ce remède fut employé quand il n'y avait presque plus possibilité de guérir, il donna du soulagement dès la première bouteille. S'en trouvant bien et constatant une amélioration chez lui, M. Dubois continua le traitement si bien commença. Après une quinzaine, il était beaucoup mieux et ses forces lui revenaient graduellement; il toussait beaucoup moins et il pouvait cracher sans ressentir trop de fatigue. Plus de douleurs dans l'estomac, plus de points dans les côtés, plus de maux de tête, l'appétit revint, une digestion parfaite, furent les heureux résultats que donnaient le Vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin. Aujourd'hui, M. E. Dubois est bien comme avant sa maladie, et il n'a plus peur d'être malade des maladies pulmonaires, car il a toujours chez lui, une bouteille de vin à la Créosote de Hétre du Dr Ed. Morin pour employer si le besoin s'en faisait sentir.



Hon. M. LAURIER

de L'Estimé et aux citoyens de Québec pour la brillante réception qu'ils ont faite au chef libéral.

M. Laurier s'avance alors sur le bord de l'estrade pour remercier l'Assemblée. Il explique l'absence de M. Tarte que la foule applaudit en disant qu'il était occupé à faire de la bonne besogne, à organiser une lutte à M. Oulmet dans le comté de Laval.

M. Tanguay est appelé à grands cris par l'Assemblée, mais M. Laurier annonce qu'il était parti pour Stanstead. M. Décluse est également parti pour le champ d'honneur. Voilà pourquoi vous n'avez pas le plaisir de le entendre.

Ses propositions de M. Laurier l'auditoire pousse trois hurrahs pour la Reine et se disperse après avoir acclamé de nouveau le chef libéral.

Actualités

Brisé humide, thermomètre à 25° au-dessus de 0° F. Commencement de dégel et presque apparition de pluie ce matin.

Le tramway de la Basse-Ville a remis ses voitures sur patins pour utiliser ses immenses capacités à rouler; ces voitures sont préférables aux autres, en y est plus à l'aise et on y fait moins cahoter.

Nous condamnons en quelques lignes près de 40 feuillets de dépêches que nous recevons ce matin afin de réserver le plus d'espace possible à la démonstration d'hier soir.

La ville est bondée depuis hier de libéraux marqués venus de tous les points du district.

Deux cents délégués du comté de Montmorency se sont réunis hier et ont choisi Thon. Chs Langlois comme leur candidat.

Y aura-t-il encore un retard? Notre correspondant d'Ottawa nous télégraphie à l'instant que les élections ne seront pas annoncées avant que le gouvernement ait été informé du résultat de la conférence des évêques à St-Bouffaire.

Durant l'année 1894, 170,121 pèlerins ont visité Ste Anne de Beaupré. En janvier, 743; février, 520; mai, 2,283; juin, 19,603; juillet, 42,521; août, 26,505; septembre, 1,440; décembre, 1,356.

Il y a eu en tout 146 pèlerinages, 122,300 communions et 5,292 messes.

Quatre vingt-dix bouillottes ont été laissées dans le sanctuaire.

Une dépêche au Chronique confirme ce matin la rumeur que l'hon. solliciteur-général Curran va être fait juge.

Le budget provincial soumis, hier, à la législature de la Nouvelle-Ecosse montre un surplus d'un peu plus de \$1,000.

L'hon. M. Laurier va parler à Lorette cet après-midi.

Voici la liste des archevêques et évêques qui assisteront au sacre de Mgr Langevin à St-Basile le lundi prochain:

Mgr Bégin, de Québec; l'archevêque Fabre, de Montréal; l'archevêque Dubouché, d'Ottawa; Mgr Lafleche, de Trois-Rivières; l'évêque Gabriel, d'Orléans; Mgr Bourneville, de St-Jovite; l'évêque de Montréal, d'Alexandria, Ont.; Mgr Knard, de Valleyfield; Mgr Gravel, de Nicolet; Mgr Labrecque, de Chicoutimi; Mgr Develles, de St-Hyacinthe; Mgr Grandin, de St-Albert; Mgr Fassel, de Prince-Albert; l'évêque de St-James, de North Dakota, et l'archevêque de Cleveland, de St-Paul, Minnesota.

On nous informe que l'article publié dans l'Union Libérale la semaine dernière sur le compte de M. P. B. Casgrain, l'a été sans le consentement de la rédaction et doit être retiré cette semaine.

Porte-Cartes

Elles allaient au rayon des chaussures, l'embourbèrent y était tel qu'elles durent prendre des chaises, attendre leur tour; caché derrière un pilier, il put examiner à son aise la taille cambrée de son héroïne. Elle l'avait plus regardé une seule fois, mais son maintien prouvait qu'elle se savait observée; une délicieuse gaucherie s'y nuait de coquetterie naïve. Rassurée par la présence de son guide, et encore plus par la discrétion respectueuse de Nyst, elle se laissait aller au plaisir de se sentir distinguée par lui, préférée à toutes les femmes qui passaient et dont certaines étaient plus jolies qu'elle, ou mieux mises.

Une demoiselle en tablier de serge verte s'agenouilla pour la déchausser; Nyst remarqua la petitesse de son pied; mais elle le refit bien vite d'un mouvement de honte, car elle portait des bas chamois, un pseudétoilette par le lavage. Il ne vit rien que de tout haut dans ce petit fait, et avait forcé d'une vive rictus, sous une apparence de confort. Mais elle prit de ce moment, un air de gêne et de mal-faite qu'elle quitta plus. Il fut désolé; des serpillières l'assaillirent. Était-ce bien délicat de s'immiscer ainsi dans ces détails de toilette féminine?

Son embarras s'accrut, ces dames montaient à la lingerie. Quelle mine ferait-il à palper des camisoles et des jupons? L'intimité du linge l'arrêta.

Heureusement que, par un instinct de pudeur semblable, celle qui lui inspirait déjà un si pressant intérêt se refusa à toute acquisition; il le comprit aux signes de tête par lesquels elle repoussait l'insistance de sa compagne. Celle-ci acheta une robe de chambre grosbleu qu'elle endossa par-dessus sa robe, en se tournant et retournant devant une glace. Cela la rendait si ridicule, avec un air de majesté, que la jeune femme et Nyst ne purent s'empêcher d'échanger un regard d'intelligence. Par contre-coup elle devint rose, tandis qu'il souriait imperceptiblement. Mais il eut tort de ne pas détacher ses yeux d'elle assez vite. La vieille dame l'aperçut, planté bien en face, et les lévisagèrent avec insistance. Se rappelant-elle l'avoir déjà vu? Courroucée elle le toisa d'un roulement d'yeux méprisant, en mâchonnant; ce fut comme si elle lui disait:

"Passez votre chemin, imbécile!"

Elle se tourna ensuite avec une expression très aigre, vers la jeune femme qui s'empressa, pour déguiser son trouble, de l'aider à retirer la robe de chambre qui l'empêtrait. L'autre semblait la gronder; et Nyst eut le regret de les voir s'éloigner rapidement; la vieille se retournait de temps à autre pour s'assurer s'il ne les suivait pas.

"Tant pis! se disait-il, j'en aurai le cœur net. Où demeurait-elles? qui sont-elles? ... Je le saurai."

Par prudence, pourtant, il déguisait autant qu'il pouvait sa poursuite; à l'abri des vitrines et des manéquins, plongeant par à-coups derrière les dos de ceux qui le précédaient, et craignant à chaque instant de perdre de vue la petite robe noire et la nuque blonde. Un dernier stade devant la parfumerie le décida à s'aventurer en-core; elle y achetait de la poudre de riz et du savon à la violette. D'un air détaché, passant tout près d'elle, il fit choix d'un grand flacon d'eau de Chypre, sans paraître faire attention à la vieille dame, qui, se raidissant à sa vue, lui lançait un regard de défi, avec une moue de bouledogue. Il les laissa descendre, accouru à la rampe de l'escalier, s'assura qu'ils se dirigeaient vers la sortie, descendit en hâte, et au moment où son ennemie, le croyant distancé ou perdu, remuait son numéro d'ordre à la caisse, Nyst y présentait également le sien et sortit derrière elles. Il avait espéré qu'elle donnerait tout haut leur adresse, mais cette formalité ne fut pas nécessaire parce qu'elles l'avaient remplie à leur entrée. Il resta donc penaud.

Allait-il les suivre dans la rue, à distance respectueuse, jusqu'à leur maison? Et après? Interroger leur concierge? Il n'eut pas l'embarras du choix.

La nuit tombait; et sur la trottoir, où pleurait une averse, la grosse dame faisait des signes désespérés aux cochers. Héler

une voiture, l'amener sous un réverbère et ouvrir la portière ne fut qu'un jeu pour Nyst. Il se retourna alors vers la vieille bourgeoise qui, ayant cru que le cocher obéissait à ses injonctions et arrivait par elles, s'élançait déjà, elle s'interloqua en se voyant devancée, mais il s'élança très courtois, et dit en se décollant légèrement:

"Montez donc, madame, je vous en prie!"

Elle recula stupéfaite en le reconnaissant encore, comme un diable sorti d'une botte.

Mais il répéta d'une voix si respectueuse et si décisive:

— Daignez monter, madame!

— qu'elle hésita; puis l'instinct pratique et la peur de se mouiller l'emportèrent et, en maugréant, elle s'enfonça dans le fiacre, par un élan égoïste qui la fit monter la première. Nyst vit alors la jeune femme toute pâle si troublée en sa présence qu'elle lui fit pitié. Refrénant une envie absurde de fermer la portière et de l'enlever devant tout le monde, il lui offrit la main pour monter. Elle n'osa toucher cette main et la frola seulement, se blottit dans le fiacre avec une vivacité d'oiseaux peureux.

— Madame, souffla-t-il tout bas, vous perdez votre porte-cartes.

Il lui glissa un petit carnet en cuir de Russie qu'elle prit précipitamment, dans un émoi qui ne lui laissait pas le temps de réfléchir. Nyst derrière la portière fermée la saluait très bas tandis que par l'autre côté la grosse femme criait:

— Rue du Luxembourg!

Mais il n'entendit pas le numéro.

La voiture partit et il restait immobile comme surpris, et un peu sot de ce qu'il venait de faire: ce qu'il venait de tendre à la jeune femme par une inspiration aussi folle que son geste spontané, ce n'était pas son porte-cartes à elle mais le sien à lui, contenant son nom et son adresse!

LELECTEUR

Marchandises endommagées
Par le feu et l'eau
A vendre à
Grande Réduction
WM. MICHAUD
183 RUE ST-JOSEPH

CHARRUES EN ACIER



FROST & WOOD
— AINSI QU' —
Herses à dents
A RESSORTS
En acier angulaire
De toutes les grandeurs

Ces charrues et herses sont reconnues comme étant les meilleures. Nous les offrons aux marchands ou autres qui veulent les acheter par demi-douzaine à la fois au prix du gros. Pour la qualité et les prix nous défions toute compétition.

Nous avons aussi un assortiment de Herses à bûches, Cultivateurs, Semoirs, Rouleaux et d'instruments agricoles en général.

Aussi, ENGINES, BOUILLOIRES, et MACHINES de toutes sortes pour moulins à scie de la maison.

LES PIANOS

PAR EXCELLENCE

Pour cadeau de Noël et du Nouvel An
Venant d'être reçus des manufactures de renommée suivantes:
"O. NEWCOMBE CO
EVANS, BROS CO"

Un choix considérable de pianos en bois rares, tels que acajou blanc émailé, loupes de noyer circassien, noyer Hongrois ondulé, bois satin noir du Japon, cèdre antique, racines d'acajou, et différents bois riches de l'Orient.

PIANOS D'OCCASION

PRESQUE NEUFS
Et en parfait ordre

Pianodroit, Weber & Co, 7 1/2 octaves, 3 cordes \$150.00
Piano droit, Kleber & Co, 7 1/2 octaves, 3 cordes \$170.00
Piano droit, le Petit Bijou, N.Y. \$150.00
Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00
Plusieurs autres pianos droits et carrés de puis \$10.00

Instruments de cuivre et à cordes, mandolines, guitares, etc., etc., etc.
BERNARD, FILS & CIE
Éditeurs de musique
5 rue St-Jean, Haute-Ville

Waterous Engine Works Co

PLANERS, etc., de MacGregor, Gourlay, & Co. Galt, Canada Tool Works, Dundas, etc., etc.

WM. A. ROSS
78 RUE SAINT-PAUL

Georges Bellerive

Liquidateur et agent de prêts et de collection

BUREAU: 98 RUE ST-PIERRE
BASSE-VILLE, QUEBEC

Alcoolature d'Arnica

Fabriquée par les RR. PP. Trappistes de Notre-Dame des Neiges, à Saint-Laurent-des-bains
Ardèche (France)

Excellent médicament dans les cas de Gastralgie, Rhumatismes, Paralysies, Embarras d'estomac, Digestions troublées, Névralgies, vomissements, Fièvres paludéennes, typhoïdes, contusions, luxations, fractures, brûlures, etc., etc.

S'emploie aussi comme eau de toilette, pour les soins de la bouche, et est très efficace contre l'Alopécie ou chute des cheveux.

PRIX: \$8.00 la douzaine.
Le Flacon, 75 cents

DEPOT A QUEBEC

Pour les marchands seulement
— CHEZ —
Joseph Hamel & Cie
RUE DALHOUSIE
12 oct.—1 an.

IL FAUT PURIFIER LE SANG

La plupart des maladies proviennent presque toujours d'une impureté du sang que l'on a négligé et qui a fini par entraîner de graves désordres dans tout l'organisme. Souvent ce sont de petites affections qui occasionnent les plus désastreux résultats. De même ce sont les remèdes les plus simples qui produisent les meilleurs effets. Quoi de plus simple que les racines, ce sont des choses insignifiantes, méprisables même sous les rapports, parce que l'on ignore leurs propriétés curatives. Que de fois n'avez-vous pas exécuté des mauvaises herbes qui poussent dans les champs. Si l'on avait connu alors quelle richesse elles renferment comme nous aurions tenu un tout autre langage. Cette science des herbes, M. Racicot a appris à la connaître, et souvent avec des herbes de piètres apparences il fabrique des remèdes sauvages opérant des guérisons étonnantes, qui dépassent la science médicale, et jettent dans l'ombre les plus remarquables cures connues jusqu'ici. Vous tous qui souffrez, sachez vous adresser à ce célèbre herboriste et vous vous guérirez quelle que soit votre maladie. N'oubliez pas de vous adresser à l'Enseigne du Gros Sauvage, chez

J. E. P. RACICOT
No. 25, RUE ST-JOSEPH,
Saint-Roch, Québec.

A LOUER

Grande voûte souterraine
A LA BASSE-VILLE
Dans le centre des affaires

Cette voûte souterraine qui se trouve au-dessous de l'établissement de l'Électeur, 33 et 35 rue Notre-Dame, mesure 33 pieds sur 20, et 8 de hauteur.

Elle est herminette, à l'épreuve du feu, bien pontée, desservie par un ascenseur à vapeur d'une capacité de 1,000 livres.

Autres avantages: les voitures ont accès par un porche et sont déchargées sur l'ascenseur même.

S'adresser à l'Électeur.

MAISONS A VENDRE

SUR LESPLAINADE

No 55 RUE D'ATEUIL (Espalonde) aujourd'hui occupé par Mlle de Léry, 17 chambres, chambre à bain, cave à légumes, cave à vin, voûte à l'épreuve du feu, fournaise, etc.

Grandes cours, glacière, écuries (6 places), remise, etc., etc.

Les personnes qui désirent faire la visite de cette propriété sont priées de s'adresser au sous-signé.

TESSIER, DELAGE & de LERY
Notaires,
No 10 rue d'Aiguillon.

24 nov.

Magasin à louer

Ce beau poste de commerce No 386 rue Saint Vallier, depuis trente ans occupé par le propriétaire. Bonne cave et étable. Loyer modéré.

S'adresser à
B. CAMPBELL,
Sur les lieux.

14 fév.—1 m.

A VENDRE

UNE TANNERIE POUR LE 5 DU PRIX COUTANT

Le soussigné offre en vente une magnifique tannerie. Construite il n'y a que six ans, elle est en ordre parfait. Elle est complétée et l'eau y est distribuée par un aqueduc en très bon ordre. Elle est située à St-Ezèze de la Beauce, à quelques arpents de l'église, sur la route conduisant à l'église de St-Yves et à trois milles de la gare du chemin de fer "Le Québec Central", à Ste-Marie de la Beauce. Titres parfaits et conditions faciles.

S'adresser à
LOUIS LESSARD,
Ferblantier
Lessard Post-Office, St-Ezèze
18 fév.—2 m.

A vendre

Un des meilleurs postes pour consignes, cigares et fruits à très bas prix. Un jeune homme qui aurait une idée comme celle-là ferait très bien d'en profiter. J'abandonne pour de bonnes raisons. Possession immédiate. Balance du stock à 75c dans la plupart, stock très frais, de plus le téléphone.

Recevez en signant votre nom à X bureau de l'Électeur.
5 fév.—1 a.

GRAND TRONC

SERVICE DE MARS

L'express No 3 quittera Lévis à 11 h. 35 a. m., tous les jours, arrivant à Montréal à 6 h. 50 p. m., où sera fait raccordement direct pour Toronto, Chicago et autres endroits de l'Ouest.

L'express No 1 quittera Lévis à 7 h. 55 p. m., arrivant à Montréal à 6 h. a. m., et à Ottawa à 12 h. 35 tous les jours, dimanches exceptés.

Pour billets, horaires, chers d'office et tous renseignements s'adresser aux bureaux des billets de la Compagnie, vis-à-vis l'Hôtel Saint Louis, et 17 rue Sous-le-Fort. 1er mars 1905.

PACIFIQUE CANADIEN

Deux -- Trains soides -- Deux
LES TRAINS SOIDES LAISSENT LA STATION DU PALAIS A
1.10 P. M. x **10.30 P. M.**
ARRIVEE A MONTREAL A
8.00 P. M. **6.30 A. M.**
*Tous les jours. *Dimanche excepté

Pour billets, chers parloir et d'office et autres informations, s'adresser à
GEORGE DUNGAN,
Agent de fret et de passagers

Bureau des billets à Québec
Nouveau Bureau,
4 rue de la Fabrique, en face de la Basilique et
Station du Palais

Téléphone 94.

NOUVELLES MARCHANDISES

Ouverture du printemps 1895

Nous commençons maintenant à ouvrir nos premiers envois européens de nouveautés pour le printemps consistant en
Nouveaux tissus, Etoffes à Robes, Soies, rayés, chinés, Crépons, Chiffons, Garnitures, Rubans, etc., etc.

— AINSI —
Un très beau choix d'étoffes de nouvelle fabrication, achetées des meilleurs établissements d'Europe

NOUVEAUX MANTEAUX

ET
CAPES POUR D'AMES

Un grand lot de gants de kid "Floronce" récemment fabriqués
GLOVER, FRY & CIE.

DEPARTEMENTS DES MESSIEURS
Nouveaux tweeds pour le printemps, étoffes pour pardessus, étoffes pour complets, étoffes pour pantalons, etc., etc., des meilleurs manufactures d'Angleterre et d'Écosse. Nouvelles cravates, formes très variées.

Glover, Fry et Cie

Tous les médecins européens recommandent

— LE —

Cognac

Special
du docteur

BOUTEILLE AU FILS
Embouteillé à Cognac, France
PRIX: \$1.00 par bouteille
A VENDRE PAR
John O'Donnell,
COIN DES RUES ST-NICOLAS & ST-VALLIER
11 m. **QUEBEC**

Attention Attention

Seul agent pour la manufacture de Biscuits **L. Z. MAGNAN,** Joliette.

Pour les marchands de la ville et de la campagne commerçant dans cette ligne, Biscuits village, biscuits, thés, biscuits pino, biscuits soda, biscuits croustis, biscuits croustis, biscuits mêlés, peppermint, mélangés, etc.

En gros et en détail

Toute commande sera exécutée promptement à des prix défiant toute concurrence. Une visite est sollicitée.

LOUIS POULIN

15 marché Finlay, Basse-Ville, Québec
TELEPHONE 671.

COMPAGNIE PHENIX

DE BARTFORD
J. G. BRUNEAU, Agent à Québec
Bureau: 63, rue St-Pierre, Basse-Ville
Téléphone 514

Grande découverte médicale

FRANCAISE
CONSEIL AUX FAMILLES

Guérison immédiate de toutes maladies en général, mêmes Rhumatismes et douleurs aiguës.

Envoi franco contre quarante cents à
M. ALEXANDRE
Spécialiste de Paris
De passage à Montréal
7 — place du marché St-Lazare — 7
9 m.—1.

LES AFFECTIONS des Reins, Rognois et Vessie, lesquelles sont considérées par toute la Faculté de Médecine comme dangereuses et conduisant fatalement à la mort subite, sont l'objet d'un traitement spécial, d'une longue expérience, par le

Dr J. E. Bergeron
Le remède du
Dr J. E. Bergeron'

Contre les maladies de Reins, Rognois et Vessie.

Le remède est en vente chez P. MATHIEU et les pharmaciens. Prix: 75c la bouteille. Le docteur Bergeron peut être consulté maintenant au

No 147 rue Saint-Denis, Montréal

REDUCTIONS NOUVELLES

POUR DEUX SEMAINES SEULEMENT

Lingerie pour dames, Broderies, Indiennes, Etoffes à Robes

Un grand lot de coupons de toile de tous genres, à des prix extrêmement bas. Nous recevons d'Europe dans quelques jours les dernières nouveautés.

Téléphone 145 **Un seul prix**
F. SIMARD **137 RUE SAINT-JOSEPH**

"PHENO-BANUM"

Le Merveilleux "Quickcure" contre le
MAL DE DENTS
Bruitures, Coupures

Considéré par les médecins et les dentistes comme la plus importante découverte. En vente chez tous les pharmaciens, avec instruments, 25 et 50 cents.

Un article peut ne coûter que peu de chose et cependant valoir encore moins -- la différence de qualité entre les différentes sortes d'allumettes peut être telle que celles qui se vendent le meilleur marché soient les plus dispendieuses.

Il est de votre intérêt de savoir que les allumettes **E. B. EDDY** sont les meilleures sur le marché.

AVIS IMPORTANT

Vu la rareté de l'argent, j'ai décidé de faire une réduction de 33 p. c. sur tout mon stock surtout dans le département de hardes faites, pardessus, habillements pour hommes et enfants, aussi sur la balance des pelletteries, tapis et toutes les garnitures de maisons en général.

Un grand lot de chemises non lavées valant 75c pour 40c, aussi un grand lot de soies sarah, pongée, noir et de couleur.

ED. BELANGER

29 rue Notre-Dame, Basse-Ville, Québec 16 oct.—1 an

ALFRED ROBITAILLE

DE QUEBEC

Est le seul manufacturier de vinaigre

— DEPUIS —

Montreal **JUSQU'A** **Halifax**

AN IDEAL FAMILY MEDICINE

For Coughs, Bronchitis, Hoarseness, Sore Throat, Whooping Cough, Asthma, Hay Fever, etc.

Prepared by
DR. J. E. BERGERON
147 St. Denis St., Montreal

For sale by all druggists and chemists.

Liniment Minard guérit le pocondria.

Dr ARTHUR SIMARD

Professeur agrégé à l'Université Laval
CHIRURGIEN
10 Rue du Parloir
6 p5 — 1 an.

Liniment Minard guérit la Grippe.

